



Études balkaniques

Cahiers Pierre Belon

14 | 2007

L'espace public dans le Sud-Est européen

Les espaces publics et la vie publique à Belgrade au XVIII^e et au XIX^e siècle et leur transformation au XX^e siècle

Public Spaces and Public Life in Belgrade in 18th and 19th centuries and Their Transformation in 20th century

Mirjana Roter Blagojević et Ana Radivojević



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesbalkaniques/240>
ISSN : 2102-5525

Éditeur

Association Pierre Belon

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007
Pagination : 107-142
ISBN : 978-2-910-860-07-8
ISSN : 1260-2116

Référence électronique

Mirjana Roter Blagojević et Ana Radivojević, « Les espaces publics et la vie publique à Belgrade au XVIII^e et au XIX^e siècle et leur transformation au XX^e siècle », *Études balkaniques* [En ligne], 14 | 2007, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesbalkaniques/240>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Les espaces publics et la vie publique à Belgrade au XVIII^e et au XIX^e siècle et leur transformation au XX^e siècle

Public Spaces and Public Life in Belgrade in 18th and 19th centuries and Their Transformation in 20th century

Mirjana Roter Blagojević et Ana Radivojević

Introduction

- 1 Caractère et qualité des espaces publics d'une cité représentent des facteurs importants pour leur reconnaissance. Ils sont une base pour l'identité d'une cité par laquelle la tradition et l'esprit de ses citoyens peuvent être reconnus. Les circonstances politiques, économiques, sociales, ethniques et culturelles de certaines périodes dans la vie d'une cité influencent la structure et la forme de ses espaces publics, et ont par suite des implications sur la vie publique des générations correspondantes. Le mode traditionnel de la vie dans le passé, la mentalité spécifique de certains groupes ethniques et les habitudes de vie que les citoyens ont eues au cours du temps sont profondément incorporés dans la forme et l'esprit des espaces publics. Malgré la présente uniformité des communautés urbaines et les progrès technologiques rapides qui, en général, refusent les valeurs traditionnelles originaires, les cités contemporaines ont conservé leurs formes et leurs contenus historiques. Elles peuvent être reconnues dans les directions et les caractéristiques de leurs rues, les formes et les contenus des places de la cité, la disposition et la typologie des bâtiments qui sont concentrés autour des espaces urbains significatifs etc.
- 2 Dans le cas de Belgrade, matrice de la cité contemporaine, comme caractère de ses espaces publics cache certaines traces de son développement urbain ancien et ses moyens traditionnels d'usage de ses espaces publics. La situation de la ville au confluent de la Save

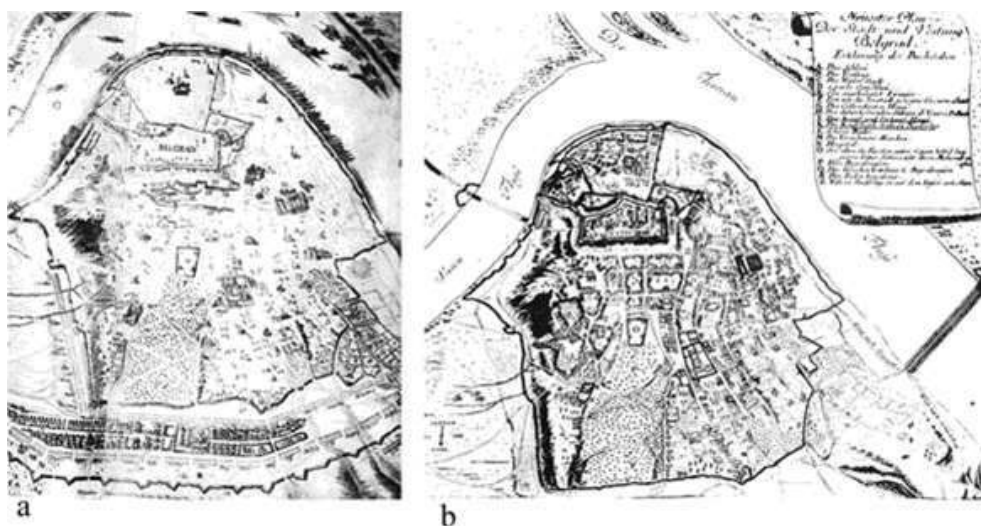
et du Danube, induit à travers son histoire bimillénaire que la plupart du temps Belgrade se trouvait à la frontière de deux mondes opposés, le civilisé et le barbare, l'Ouest et l'Est, l'Européen et l'Oriental. Pour ses maîtres elle était d'abord d'une grande importance stratégique, raison pour laquelle elle s'est développée comme une solide forteresse. Durant les périodes de paix, elle devint un centre important de trafic et de commerce où l'Est et l'Ouest échangeaient leurs produits.

- 3 Après une période d'exceptionnelle prospérité de 1403 à 1427, lorsque Belgrade servit de capitale à l'État serbe que le despote Stéphane Lazarević construisit comme cité régnante, qui attirait de nombreux marchands et artisans serbes et étrangers, suivit un siècle où la ville fut le lieu de conflits militaires constants entre les États hongrois et turcs. Ce fut le temps où Belgrade était considéré comme « le rempart de la chrétienté » et « une clef de l'Europe » ; mais, en dépit de la présence d'une nombreuse armée chrétienne, elle ne put se protéger de l'armée turque commandée par le sultan Soliman le Magnifique. La chute de Belgrade en 1521 eut un fort retentissement en Europe, comme perte de la forteresse chrétienne la plus lointaine et l'ultime obstacle contre l'attaque des Turcs, qui ouvrait le passage pour la conquête de la Pannonie. Après la chute de Buda, en 1541, commença une période prospère pour la Belgrade turque et elle a duré presque deux siècles, disons jusqu'au siège de Vienne en 1683 et la perte de Buda en 1686. Une situation politique et sociale stable et pacifique permit à Belgrade de devenir une grande cité orientale, un centre économique, commercial et culturel significatif de la partie européenne de l'Empire ottoman, qui devint le centre d'approvisionnement pour les résidents de la Pannonie et de la Serbie du Nord en produits d'Europe et de Turquie. Belgrade rassemblait des populations diverses, d'origine à la fois musulmane et chrétienne, parmi lesquelles des Juifs, des Arméniens, des Grecs et des citoyens de Dubrovnik, des marchands pour la plupart¹.
- 4 Une période spécialement intéressante pour le développement de la ville, depuis que d'importants changements dans sa morphologie urbaine pouvaient être suivis, commença au début du XVIII^e siècle avec la conquête autrichienne, au moment où l'ancienne matrice urbaine orientale de Belgrade entama sa transformation avec quelques uns des éléments de l'urbanisme baroque. À partir de ce moment commença sa progressive séparation d'avec l'Orient et sa réunion avec le développement européen alors en cours. Les circonstances historiques qui suivirent contribuèrent à une transformation sporadique de la cité, menée à des vitesses et des intensités différentes, des successions de périodes de stagnation à des périodes intenses de construction et d'installation. Un changement d'apparence de la ville était suivi fréquemment d'un changement de profil de la population. En outre, une partie de la ville aujourd'hui considérée comme le centre de la ville le plus fermé a fixé son caractère avant l'époque de la Seconde Guerre Mondiale. Après cette période, la ville a connu d'importants renouvellements à la suite des démolitions dont elle a souffert, mais qui n'ont pas apporté de changements essentiels dans son contenu, ni sur l'apparence de ses espaces publics dans la partie examinée. Pour mieux comprendre le volume et le caractère des changements subis par Belgrade depuis le XVIII^e siècle, il sera nécessaire de signaler les caractères fondamentaux de la ville orientale qui ont été la base de la transformation qui a suivi.

Création de l'apparence orientale de la ville au XVI^e et au XVII^e siècle

- 5 Après la conquête turque, pendant le XVI^e et le XVII^e siècle la ville s'est développée en une cité orientale typique, avec toutes les caractéristiques de la vie et de l'urbanisme orientaux, c'est-à-dire avec une séparation complète de la vie publique et de la vie privée des citoyens. Suivant ces règles, le centre de la cité s'était formé en fonction des voies d'accès et des lieux où les gens se rencontraient et s'arrêtaient pour faire du commerce. C'était l'emplacement d'ensembles de divers bâtiments publics, mosquées, *imarets*, *medreses* (écoles religieuses), bibliothèques, hôpitaux, etc. Les rues commerçantes, nommées *čaršija* s'étaient formées le long de celles-ci et étaient composées de boutiques en bois avec un type spécial de fenêtre « commerciale » appelée *čepenci*, complètement ouverte sur la rue et vers les acheteurs. Différents types de tavernes et de lieux d'hébergement de cette époque (*han*, *karavan-saraj*, lieux de stationnement pour les caravanes) furent construits le long des rues commerçantes, tandis que les productions précieuses étaient vendues dans des marchés en pierres couverts nommés *besistans*. De cette façon, les bâtiments publics et les rues commerçantes étaient le siège de la vie publique des habitants de la cité et représentaient des ensembles petits et individuels à l'intérieur de la ville. Autour de ceux-ci il y avait des ensembles (*mahalas*) de 40-50 maisons résidentielles avec dans leur centre une rue commerçante.
- 6 Le principal charme d'une ville turque était le réel contraste entre les rues commerçantes pleines de couleurs, agitées et bruyantes, et les bâtisses paisibles et très résidentielles. L'architecture grise et sévère des édifices publics en maçonnerie de pierre, qui était orientée vers leurs cours intérieures, s'opposait à l'architecture animée des bâtiments d'habitation, construits à la manière typique des structures orientales charpentées en bois, profondément enfouis dans la verdure des jardins clos. Tandis que les rues commerçantes avaient tendance à créer des directions orthogonales, les voies de communication dans les *mahalas* suivaient la configuration du sol, créant de cette façon un réseau de rues irrégulières.
- 7 Beaucoup de voyageurs ont laissé des descriptions enthousiastes sur l'apparence de la cité et de ses grands bâtiments, proclamant qu'elle était plus belle que Buda². Il y a deux plans datant de 1688, le plan de Gump et le plan de Bodener, qui confirment l'importance de Belgrade et la grande prospérité qu'elle a connue sous le pouvoir turc³. La ville fortifiée conserva sa structure médiévale et les remparts du XV^e siècle, tandis qu'un gros faubourg, *Varoš*, s'étendant des rives du fleuve de la Save jusqu'à celles du Danube, était entouré de remparts extérieurs faits de terre avec une palissade en bois. Il y avait deux approches principales de la route du Sud- Est de *Carigrad* (Constantinople) et de Zemun, où sur un sol marécageux il y avait un système de ponts : un pont sur piliers de bois long de 4000 pas et un ponton long de 800 pas au-dessus de la rivière (fig. 1). L'établissement civil avait tous les éléments de l'urbanisme et de l'architecture orientaux. Chacun des quartiers, *mahalas*, a sa mosquée, qui représentait le centre de vie sociale d'une communauté. En 1688, il y avait 51 mosquées dans la fortification et à *Varoš*, mais seulement 21, probablement les plus importantes, étaient portées sur le plan de Gump⁴. Au milieu de *Varoš* il y avait un cimetière musulman central, qui divisait la ville dans ses parties sur les pentes de la Save et les pentes du Danube.

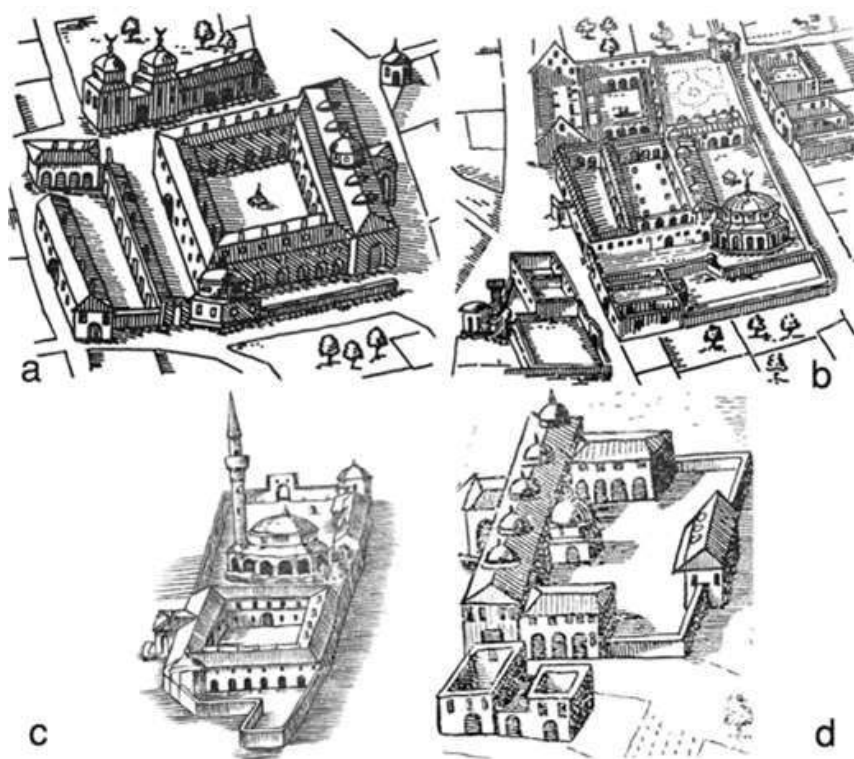
Fig. 1 : Plans de Belgrade de 1688



a) Plan de Bodener b) Plan de Gump

- 8 Les habitants musulmans étaient établis la plupart du temps sur la pente du Danube, de la route de Constantinople jusqu'aux rives du Danube. Le centre de la vie publique dans cette partie de la ville était tout près des principales voies de communication, la route de Constantinople et la route de Vidin, avec les bâtiments publics les plus importants dans leur proche voisinage. Le long de ces routes se trouvaient deux routes commerçantes très importantes avec des marchands turcs, serbes, juifs et de Dubrovnik. Sur la route de Constantinople se trouvait la haute route commerçante (*Gornja čaršija*) avec le complexe de la mosquée de Bayram bey. Près de cette rue se trouvait un grand « Vizir serai », qui était représenté sur le plan de Gump comme un grand ensemble de bâtiments autour d'une cour appelé palais du Commandant. Au centre du faubourg se trouvait un complexe d'hôpital avec sa mosquée d'Ibrahim bey. Près du Danube, sur la route de Vidin il y avait une autre rue commerçante, appelée Basse, Longue ou Grande Rue (*Donja, Duga ou Velika čaršija*) d'une longueur de 3 000 pas environ, en partant du marché aux poissons, qui se trouvait sur l'ancienne place médiévale. Dans cette rue se trouvaient les constructions de cette époque les plus monumentales, *besistans*, *karavan-sarajs*, lieux de rencontre des marchands et des artisans autochtones et étrangers et centre des affaires de cette époque. Le plus grand était un complexe avec le *besistan* et le *karavansaraj* de Mehmed pacha Sokolović, construit en 1573, et derrière lui se trouvait une grande *čaršija* couverte avec quelques rues parallèles, chacune d'elles étant affectée à un type de marchandises et de produits artisanaux⁵. À l'opposé de ce complexe, la rue s'élargissait en une place rectangulaire. Près de la forteresse se trouvaient le *Jeni-han* et le *Jeni-aman*, et près du carrefour nommé Dorćol se trouvait le complexe de bâtiments publics de Mehmed pacha Jahjapašić avec une mosquée, une *medressa* et un *karavansaraj* (fig. 2).

Fig. 2 : Détails du plan de Gump



a) Karavan-saraj et besistan de Mehmet Pacha Sokolović b) Saraj du Vizir c) Hôpital avec la mosquée d'Ibrahim Bey d) bain turc de Jeni

- 9 Grâce aux notes des voyageurs nous pouvons constater que les gens de Dubrovnik avaient les plus jolies boutiques, mais qu'ils étaient établis à Belgrade sans leurs familles. Dans la ville nous avons trouvé aussi des Allemands, des Italiens et des Juifs d'Espagne, qui avaient leur propre école. Ceux-ci étaient membres de la communauté chrétienne qui vivait sur le côté du Danube de Varoš, alors que la plupart des autres chrétiens vivaient à l'opposé, le côté de la Save. Selon l'inventaire turc, certains quartiers (*mahalas*) étaient nommés *église*, *crkva*, ce qui veut dire que les Turcs avaient autorisé la restauration et la reconstruction de temples chrétiens⁶. Selon les vieux plans, sur le sol nivelé face au rempart sud-est de la forteresse, qui était appelé *At-Pazar*, depuis qu'au Moyen Âge il était le lieu consacré au commerce des chevaux, se trouvait un village composé de nombreuses maisons d'habitants chrétiens. Dans la partie sud-est de Varoš, sur une pente escarpée de la colline le long de la berge de la rivière Save se trouvait un établissement avec des rues sinueuses, où se trouvaient trois églises avec de hauts campaniles, une serbe, une arménienne et une grecque, constituant un centre de vie sociale et spirituelle pour les habitants chrétiens⁷.
- 10 Avec le commencement d'un nouveau conflit entre deux armées et deux civilisations, l'autrichienne et la turque, l'occidentale et l'orientale, à la fin du VII^e siècle, Belgrade devint de nouveau une fortification de frontière avancée, soumise aux nécessités de l'armée et de la défense. Dès lors la vie sociale, culturelle et économique s'est ternie.
- 11 Pour une courte période (1688-1690) les Autrichiens ont conquis Belgrade et envahi le territoire, qui s'étend profondément dans le sud de la Péninsule balkanique. Quoique de nouveaux dirigeants aient eu des plans très ambitieux pour la construction de la ville

après leur conquête, une autorité de courte durée ne permit pas leur réalisation. Par crainte d'une revanche turque, beaucoup de chrétiens partirent en Pannonie, à l'occasion d'un retrait de Serbie de l'armée autrichienne.

- 12 Après les violents raids de bombardements durant le siège turc en 1690, la forteresse de Belgrade était gravement endommagée. Aussi, les Turcs ont-ils dû procéder à de lourdes réparations des remparts, spécialement après le siège infructueux des Autrichiens en 1693. De grands changements furent effectués pour les remparts de la forteresse par la démolition de toutes les maisons à une distance d'un tir des remparts sur leurs côtés sud-ouest et sud-est. Ainsi, les plus anciennes parties du site médiéval d'At-Pazar(en direction des rues actuelles *Pariška* et *Tadeuša Košćuška*) ont disparu définitivement, créant une zone de grand vide nommée *glasije* (nommée aussi espace de la ville, *Kalemegdan*).
- 13 Après la signature de la paix, en 1699, Belgrade redevint une forteresse de frontière. Toutefois, la puissance de l'Empire ottoman s'est peu à peu affaiblie produisant dans une moindre mesure un renouveau de la vie orientale traditionnelle dans les rues commerçantes et les quartiers de Belgrade Varoš. La partie la plus vivante de la ville était encore la rue turque Basse ou Longue, mais son importance et sa productivité étaient moindres qu'auparavant, car les marchands étrangers et autochtones n'avaient pas intérêt à restaurer leurs boutiques devant la menace de conflits militaires. La population chrétienne était faible en nombre et comptait des Serbes, des Tzintzars et des Grecs, qui venaient encore dans la partie sud-ouest de la cité, dans la zone dominant la rive de la Save. D'après les plans du XVIII^e siècle nous pouvons comprendre l'étendue des changements survenus après l'érection de nouveaux éléments de fortification face au sud-est des remparts de la Ville Haute⁸. Dans la région de la Save un très petit établissement demeura autour de l'église serbe et de la résidence du métropolitain ; il comprenait quelques blocs de formes irrégulières. C'était l'endroit où fut fondé le spirituel de la population serbe, qui est resté à cet endroit jusqu'à ce jour. La partie turque de la ville, qui était sur la pente du Danube, était beaucoup plus étendue, mais était faite aussi de blocs irréguliers et d'un réseau de rues sinueuses. La seule direction différente était celle de la rue principale, Rue Longue ou *Duga čaršija* et grand *Trg* (place) triangulaire, qui était aussi relié par une route diagonale, partant de la route de Constantinople et de *Gornja čaršija* (Rue Haute). C'était précisément le lieu de rencontre de la vie économique et sociale de la population musulmane. En dehors des nombreuses petites maisons d'habitation, dans la partie du Danube il y avait aussi de grands bâtiments de forme carrée avec des cours intérieures, vestiges des constructions publiques qui ont été élevées au XVI^e et au XVII^e siècle (fig. 3).

Fig. 3 : Plan de Belgrade de Seutter de 1735



Transformation de Belgrade en ville baroque au début du XVIII^e siècle

- 14 Au commencement du XVIII^e siècle, deux siècles après la conquête du « rempart de la Chrétienté », il y eut une époque extrêmement importante pour l'Europe et pour Belgrade ; c'était le temps où la monarchie austro-hongroise s'efforçait de conquérir la zone située dans le voisinage de la Save et du Danube, et du nord de la Serbie. Depuis 1717 Belgrade a joué un rôle important comme centre des territoires conquis récemment et comme base pour une extension ultérieure de l'Autriche vers le sud des Balkans. L'autorité autrichienne projetait une grande reconstruction de la cité de Belgrade et une transformation de la ville environnante d'une cité orientale en une cité européenne avec tous les éléments de l'urbanisme et de l'architecture baroques. C'était spécialement le vœu du prince Eugène de Savoie, qui, ayant conquis la ville en 1720, chargea le prince Charles Alexandre de Wurtemberg de diriger le Royaume de Serbie : il entreprit une totale reconstruction des remparts autour de la forteresse et des bâtiments civils. La reconstruction commença en 1723 suivant les plans du colonel Nicolas Doxat (N. Doxat de Morez), qui était un des meilleurs experts en fortifications européennes modernes en conformité avec l'école française des fortifications du maréchal Sébastien Vauban (S. Vauban).
- 15 Belgrade devint une fois encore une partie de l'espace de l'Europe Centrale, qui aida au renouveau de l'habitat civil. Mais elle était habitée essentiellement par une population pauvre, à la fois allemande et serbe. Le nouveau commerce eut son centre dans la partie danubienne de la dite Ville Allemande, habitée par des citoyens allemands privilégiés et

des marchands. La population serbe et une autre population chrétienne étaient établies dans une zone au-dessus de la Save, dans une Ville Haute serbe, qui était proche de l'église orthodoxe.

- 16 Le but de la reconstruction autrichienne dans la ville fortifiée ne pourrait pas être précisé avec certitude, mais il y a deux plans de Nicolas de Spar (N. F. de Spar), n° 14 et n° 15 datant de 1739, qui offrent de nombreux éléments pour percevoir une image possible de Belgrade baroque⁹.
- 17 Les changements les plus complets se sont produits dans les parties périphériques de l'établissement civil, où ont été construits 11 bastions et 6 remparts. L'espace de l'ancienne ville orientale diminua beaucoup et s'ensuivit un grand mécontentement de l'église et des citoyens serbes, car un grand nombre de bâtiments furent démolis, y compris la résidence du métropolite, et de nombreux domaines furent expropriés sans compensation pour les propriétaires. L'entrée dans la ville se faisait par des portes nouvellement construites. La principale, la porte du Tsar, à l'entrée de la partie allemande de la ville, était en direction d'une *Duga čaršija* turque (Lagen Cassen). Sur l'espace du Grand Cimetière turc de nouveaux blocs furent adaptés et une nouvelle rue orthogonale fut tracée, conduisant de la porte située au rempart sud-est de la forteresse à la Porte Alexandre Wirtemberg sur la route de Constantinople. Près du ponton de la Save, sur la route de la rive de Save il y avait la porte Šabac, tandis que sur la rive du Danube se trouvait la Porte de Timișoara. Deux établissements furent formés hors de la ville, un allemand nommé Karlstal (dans la zone du village proche de Palilula) et la Nouvelle Ville Basse, i.e. *Srpska donja varoš* (Unter Ratzen Stadt) avec environ 70 maisons et l'église Saint-Jean-Baptiste (entre la route de Kragujevac et la route de Šabac où s'étaient déplacés les habitants non-catholiques venus de la zone de la pente du Danube (fig.4).

Fig. 4 : Plan de Belgrade de Spar de 1739



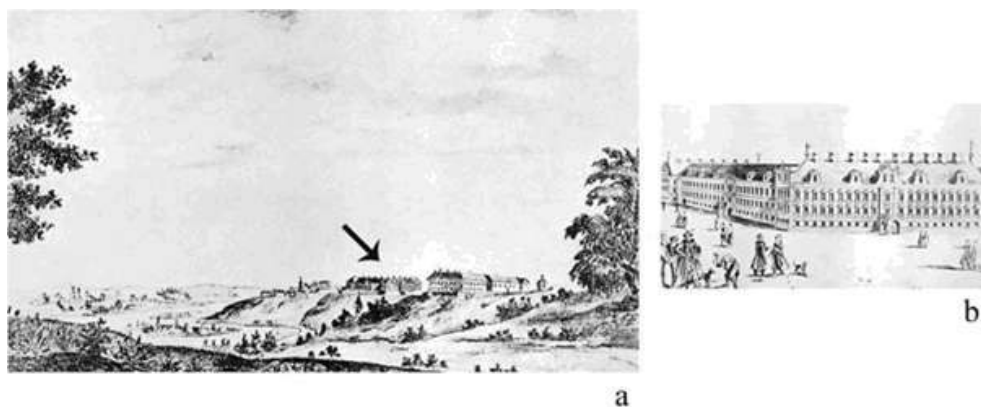
a) n° 14 avec des blocs urbains dessinés b) n° 15 avec présentation isométrique de bâtiments

- 18 Un nouvel aménagement planifié est apparu sur le plan de Spar n° 14 : il présente un schéma orthogonal, avec des blocs la plupart du temps réguliers. Le plus grand et le plus monumental était l'*Aleksandrova kasarna* (Caserne d'Alexandre ou de Wurtemberg). Près de la porte qui portait le même nom, en face de laquelle se trouvait un vaste espace vide

probablement à des fins militaires (à peu près situé entre les places actuelles d'*Obilicév venac* et la rue *Knez Mihailova*). D'autres constructions présentes sur le plan étaient la *Zidarska* (Maurer Barraks), un bloc avec l'église des Frères Mineurs (Minoriten, près du lieu de l'actuelle *Studentski trg*), la Grande Caserne ou Palais du prince Eugène sur la Rue Longue (Lagen Cassen) et quelques autres bâtiments à grande échelle dans la partie allemande de la ville. Un autre plan de Spar présente seulement isométrique de grands bâtiments. Sans schéma d'un réseau de rues. Près de la Porte d'Alexandre de Wurtemberg il y avait la Caserne d'Alexandre, une église des Frères Mineurs et un autre bâtiment de caserne (Caserne), qui était proche de la forteresse. Dans la partie danubienne de la ville, il y avait la résidence du Commandant (Commendaten Wohnung) et quatre églises (des Capucins, des Franciscains, des Jehrites et des Espagnols de Weil).

- 19 En combinant les présentations de Spar de la nouvelle organisation des rues et des vues isométriques des bâtiments les plus importants avec les présentations panoramiques de la ville¹⁰, nous pouvons admettre que, malgré un espace de temps relativement court de sa présence, la monarchie des Habsbourg a agi pour opérer une transformation partielle de la vieille cité turque orientale en une cité baroque moderne avec des édifices d'Etat représentatifs, un palais de commandant, une caserne et un hôpital. De nombreuses églises furent aussi construites avec leurs beffrois baroques élevés. Les présentations panoramiques de Spar offrent aussi des informations sur les nouveaux villages, qui s'étaient formés au sud de la ville fortifiée, *Srpska donja varoš* et *Karlstal*¹¹ (fig.5).

Fig. 5 : Dessins de Spar

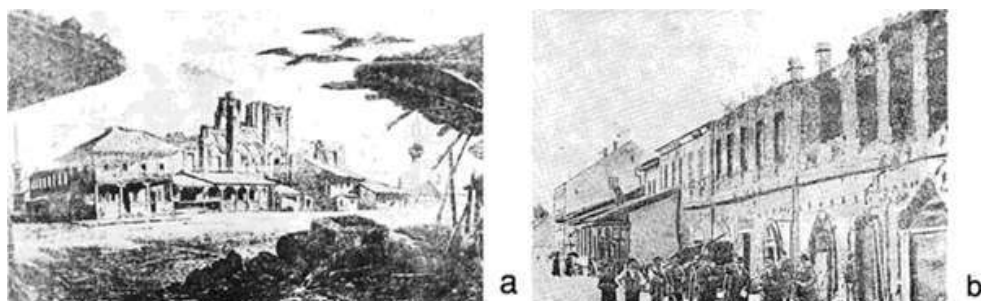


a) Vue panoramique de Belgrade de la Grande île de la guerre b) Vue panoramique de Belgrade du Sud

- 20 Bien qu'aujourd'hui il ne reste pas de traces matérielles d'une cité baroque créée au début du XVIII^e siècle pour tenter de gommer l'aspect oriental antérieur de Belgrade, nous pouvons admettre que le plan autrichien ambitieux était en partie réalisé. De 1717 à 1739 Belgrade eut probablement le style de vie d'une ville européenne de cette époque que les habitants allemands récemment installés ont apporté avec eux¹². Nous pouvons avoir une idée de l'aspect des rues commerçantes et des bâtisses baroques à partir d'une peinture à l'eau de Félix Kanić datant de 1860, qui montrait les ruines d'un ancien palais du Commandant, le palais du prince Eugène, *Princ-hane* ou *Pirinčane*, comme les Turcs avaient coutume de l'appeler¹³. On a aussi du matériel d'archives et une ancienne peinture datant de 1866 d'un groupe de maisons en partie démolies dans l'actuelle rue *Dušanova*, qui confirment que dans la principale rue commerçante dans l'ancienne partie allemande il y avait beaucoup de constructions à un étage avec des boutiques au rez-de-chaussée et avec

des façades baroques simples. Le seul témoignage sur l'aspect des maisons baroques de Belgrade de l'époque est le bâtiment préservé au 10 de la rue *Dušanova*¹⁴(fig.6).

Fig. 6



a) Ruines du Palais - peinture de F. Kanitz de la fin du XIX^esiècle b) Longue Rue à la fin du XIX^esiècle

- 21 Même s'il est possible que le plan et les dessins de Spar ne représentent pas le véritable domaine de la reconstruction baroque de Belgrade, nous pouvons admettre que jusqu'au nouveau conflit militaire qui eut lieu de 1737 jusqu'à 1739 ce fut partiellement le cas surtout autour de la *Duga čaršija* (aujourd'hui rue *Dušanova*) et de la *Gornja čaršija* (aujourd'hui rue *Vasina*). Un grand changement dans la morphologie rectangulaire de la ville orientale fut opéré par la création d'un réseau de rues orthogonales avec des blocs rectangulaires réguliers dans la partie centrale de la ville dans la zone du Grand Cimetière musulman (entre les rues actuelles *Kurz Mihailova* et *Vasina*). Cette intervention rendit possible la connexion entre des parties antérieurement séparées de la ville sur les pentes de la Save et du Danube, et représente le début de la reconstruction moderne de la cité. La reconstruction autrichienne a posé les fondations de la transformation moderne de la ville orientale, qui ne fut pas poursuivie jusqu'à 1867, lorsque les Turcs laissèrent définitivement la Serbie. Donc nous pouvons considérer la période 1717-1739 comme un temps qui ramena la Serbie et Belgrade sur la voie de l'architecture et de l'urbanisme européens. C'était le début de la future métamorphose moderne de la ville, qui se produira à la fin du XIX^esiècle.

Développement de la ville et création d'espaces publics après 1739

- 22 La signature de la paix en 1739 ramena Belgrade sous l'autorité turque et elle fut de nouveau sur la frontière de deux Empires. Les Autrichiens furent contraints d'éventrer les remparts récemment construits, tandis que de nouveaux bâtiments seraient laissés intacts. De nombreux habitants chrétiens, catholiques et orthodoxes quittèrent encore la ville. L'agrément d'une nouvelle guerre et le déclin de l'Empire ottoman arrêtaient un développement ultérieur de la ville de Belgrade qui, pour le monde musulman, perdit son ancienne importance. La ville avait d'abord une fonction militaire, c'est pourquoi les Turcs portèrent attention aux remparts autrichiens autour de la ville. Ils nettochèrent le fossé, nommé *Šanac* et construisirent de nouveaux remparts en terre avec des palissades et des plateformes en terre pour les canons, *tabias*. Deux portes de la ville construites en pierres de l'époque autrichienne furent restaurées : la porte de *Varoš* (ancienne *Šabačka*) et la porte d'Istanbul (ancienne *Wurtemberg*). La ville civile stagnait. Seulement quelques bâtiments publics turcs étaient réparés, des mosquées, des *hans* et des bains turcs au

service d'une population musulmane très pauvre et de marchands étrangers. La vie reprit en partie dans une Rue Basse turque raccourcie (elle resta seulement dans la zone actuelle de la rue *Kralja Petra* et de la rue *Tadenša Košćuška*). Des voyageurs écrivent des notes sur des espaces publics comme *Bitpazar* (pour la vente d'objets anciens), *Arnaut-Pazar* et *Arasta* (pour la vente des chaussures). Le marché au poisson était aussi un lieu actif. Une nouvelle rue commerçante chrétienne se forma dans le quartier de l'église serbe (dans la rue actuelle *Kralja Petra*)¹⁵. Bien que les Autrichiens aient laissé en état des bâtiments qu'ils avaient construits, les Turcs n'en avaient nul besoin. Donc, des bâtiments ou la partie supérieure de ceux-ci furent démolis. La ville fut victime d'incendies, d'inondations et de conflits de l'armée turque, ce qui explique pourquoi des écrivains voyageurs, qui passèrent par Belgrade dans la seconde moitié du XVIII^e siècle l'ont décrite comme une ville à l'abandon. Ce qui attira leur attention furent les restes des demeures monumentales construites en pierres, orientales du XVI^e et du XVII^e siècle ou baroques du début du XVIII^e siècle.

- 23 À la fin du XVIII^e siècle il y eut une autre guerre que les Autrichiens menèrent contre les Turcs. En octobre 1789 l'armée autrichienne sous le commandement du Feld-maréchal Gédéon Landon se prépara à conquérir la ville, ce qui causa à celle-ci des dommages considérables, à la suite d'un lourd bombardement (fig.7).

Fig. 7 : Plan de Belgrade de Bruschi de 1789



- 24 Le plan de Brush daté de 1789¹⁶ offre des données précieuses sur les conditions de la ville et sa structure urbaine. Les 15 mosquées marquées sur le plan attestent que Belgrade était encore une ville orientale avec une population musulmane prédominante¹⁷. Les changements effectués durant la reconstruction autrichienne se voient clairement dans le réseau des rues tel qu'il est présenté, de même que la démolition des remparts extérieurs et l'aménagement de Šanac qui suivit. La principale voie de communication était la

Vidinska ulica (Vidiner Gassen), une rue exceptionnellement longue et étroite qui succéda à la voie de l'ancienne Longue Rue turque (aujourd'hui rue *Dušanova*), qui coupait la zone danubienne. Avec des rues orthogonales, elle représentait un résultat de la régulation effectuée dans la partie allemande de la ville. Une régulation aussi conséquente était probablement due à l'aire relativement plate de la rive du Danube, où fut pratiquée une construction très intense de maisons neuves pour la population allemande. Une autre voie de communication importante était la Stein Gassen (aujourd'hui rue *Kralja Petra*), qui reliait la Vidiner Gassen à la zone de la Save de la ville. Les noms de certaines rues peuvent nous faire comprendre quelles étaient leurs fonctions essentielles : Caffè Grassen, Alte Post Gassen, Apotheker Gassen et Arme Gassen. Il y avait aussi une très longue Juden Gassen qui confirme que les Juifs continuaient à vivre dans la partie proche du Danube. La plus grande partie de la ville possédait un réseau de rues et de blocs de formes irrégulières, surtout dans la partie située entre la porte de Constantinople et la porte de Vidin, où des rues diagonales, qui escaladaient l'escarpement du Danube, dominaient la pente.

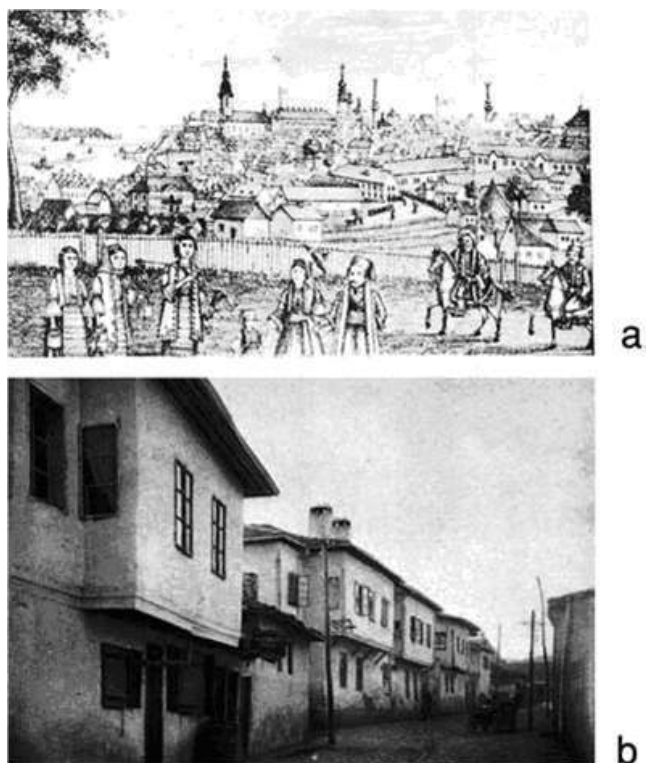
- 25 Dans la partie centrale de la ville dominait une place approximativement rectangulaire, la *Veliki trg* ou Grossen Platz, qui se trouvait à l'emplacement d'un ancien cimetière turc (aujourd'hui il y a une place, la *Studentski trg*). Ce fut probablement un autre résultat de la précédente reconstruction autrichienne. A partir de cette place vers l'entrée de la ville par la porte de Constantinople (Constantinople Thor), se trouvait une partie importante de la ville commerçante, le long de laquelle, sur les deux côtés, se trouvaient des rangs de maisons et d'arcades. Près de là au sud-ouest de la ville vers la Save, se trouvait une autre place plus petite (*Kleiner Platz*) (à peu près au milieu aujourd'hui de la rue Knez Mihailova). Sur le côté sud-ouest il y avait de grands bâtiments et nous pouvons en déduire que cette place avait aussi quelque fonction publique importante. La zone de la Save avait conservé son réseau de rues et de blocs exceptionnellement irréguliers. La seule rue longue et droite était la *Bischofs Gassen*, qui reliait la *Veliki trg* et la *Ratzisher Kirch Platz*, la place située en face de l'église serbe. La dernière place confirme la continuité de l'existence du centre spirituel serbe avec une église, qui était entourée des maisons des membres de la population orthodoxe. Le long de la *Bishofs Gassen* se trouvaient encore des bâtiments avec des arcades, qui appartenaient à la *Srpska čaršija*, la principale rue commerçante de la zone de la Save de la ville, qui était le foyer de la vie publique des Chrétiens. Probablement il y avait aussi de grands bâtiments à fonction publique ou commerciale (deux bâtiments aux dimensions exceptionnellement grandes étaient représentés sur le plan). Dans la *Juden Gassen*, près du Danube, il y avait aussi un grand complexe de bâtiments, formant une cour intérieure avec à l'intérieur de celle-ci un grand bâtiment, qui pouvait être une synagogue.
- 26 La structure de la ville et les conditions de ses espaces publics à la fin du XVIII^e siècle montrent qu'il n'y avait pas eu de changements significatifs depuis le temps de la reconstruction autrichienne et que des éléments urbains furent construits à l'intérieur d'une structure contemporaine de Belgrade. On pouvait les reconnaître dans les orientations des principales voies de communications de la ville et les lieux le plus importants de la ville où se concentre la vie sociale, culturelle et économique, la rue *Vasina* (*Constantinopoltorer Gassen*), la rue *Dušanova* (*Vidiner Gassen*), la rue *Kralja Petra* (*Bishofs Gassen*) et la *Studentski trg*, la Place des Etudiants (*Grosser Platz*). L'aspect des bâtiments de la ville, qui étaient construits à la manière des villes d'Europe Centrale peut être observé dans l'exemple d'une maison à un étage au 18 de la rue *Gračanička*.

Transformation de Belgrade après la restauration de la principauté au commencement du XIX^e siècle

- 27 Après son retour à Belgrade en 1791, la population musulmane n'avait pas d'intérêt à se développer davantage ni à construire à cause de l'instabilité de la situation politique et sociale. À partir des mémoires et des ouvrages écrits laissés par les auteurs de récits des voyages de l'époque, on a l'impression que la ville de Belgrade était abandonnée et à moitié ruinée, car la population, qui était revenue, était pour la plus grande part pauvre et répara seulement partiellement les vieilles maisons, juste pour y avoir des conditions de vie essentielles. Quelques mosquées furent également restaurées ; en 1801 il y en avait 11.
- 28 D'importants changements politiques et sociaux se produisirent durant la première insurrection serbe en 1804, lorsque Karadjordje restaura l'État serbe ; Belgrade fut sa capitale depuis l'entrée des rebelles dans la ville en 1806 et jusqu'en 1813. Les premières institutions administratives, législatives, scolaires et sociales furent fixées, mais, comme il manquait le temps et les moyens pour ériger de nouveaux bâtiments, elles furent installées dans de grandes maisons turques réparées. C'est ainsi que l'institution la plus élevée pour l'éducation et la culture de l'époque en Serbie, le Lyceum, fut installée dans l'une d'elles, dans l'aire danubienne de la ville¹⁸. L'organe le plus élevé de l'autorité, le *Sovjet* (l'Assemblée), tint aussi ses séances dans une grande maison turque près de la Grande Porte d'Istanbul. Outre les Serbes, les habitants de Belgrade étaient aussi membres d'autres nations : des Grecs, des Tzintzars et des Juifs. Ils avaient revigoré le commerce et l'artisanat dans la *Glavna Čaršija* (Rue Principale) qui était proche de l'église. Cependant, la situation politique et économique difficile fit obstacle à un aménagement de la ville qui resta abandonnée et à demi démolie¹⁹.
- 29 Après la seconde insurrection serbe (après 1815), durant la deuxième et la troisième décade du XIX^e siècle, un nouveau chef serbe, le prince Miloš Obrenović commença à développer les institutions administratives et scolaires dans l'atmosphère de liberté et de pouvoir limités, qui était inhérente à la principauté restaurée. Comme l'armée turque était encore concentrée dans la forteresse et gardait quatre portes de la ville, le prince déplaça sa capitale à Kragujevac. La population musulmane retourna dans ses maisons de Belgrade, surtout sur la pente du Danube et dans la partie centrale de la ville. Ils restaurèrent 12 mosquées et s'opposèrent à de nouvelles constructions à l'intérieur de la ville. L'auteur de récits de voyages Otto Dubislav Pirch écrivit en 1829 : « La vieille ville de Belgrade a été brûlée et elle est démolie à tel point que l'on peut en discerner seulement les vestiges des vieux bâtiments en pierres²⁰.
- 30 Comme les Musulmans ne pouvaient pas retrouver leur ancienne domination et leur pouvoir économique, la situation dans la région du Danube se détériora parce que le commerce dans la Rue Longue (*Duga Čaršija*) stagna et le centre ville se déplaça dans une autre rue à Zérek et autour de l'église serbe (en direction de l'actuelle rue *Kralja Petra*). Sur l'espace de la *Veliki trg* (Grande Place) il y avait un marché. Les habitants serbes commencèrent à construire de nouvelles maisons dans l'espace entourant la porte de Varoš (*Varoš kapija*) restaurant et renouvelant de cette manière leur centre administratif, spirituel, social et économique, qui, selon Boislecomte, « grandissait chaque jour en une nouvelle ville chrétienne, qui était nettoyée et plus joliment construite ». Du côté opposé

à l'église, le prince Miloš a construit le *Gospodarski konak* (Le palais du Maître) et a rénové le Palais du Métropolitain²¹. D'honorables marchands ont construit leurs nouvelles maisons dans la Rue Serbe (Srpska Čaršija) à la manière turque, car elles étaient bâties par des maçons venus du sud des Balkans. Par suite des prix élevés des biens dans la ville, on trouvait l'emplacement pour de nouvelles constructions dans les zones situées hors du fossé (*Šanac*), surtout la *Savska varoš* (la ville de la Save), qui s'étendait autour du port de la Save et dans ses environs et dans l'espace voisin de la Porte d'Istanbul, le Terazije²² (fig. 8a, 8b).

Fig. 8



a) Partie serbe de la ville au milieu du XIX^e siècle b) maisons turques sur Dorćol, la rue juive

- 31 Une grande prospérité de la ville devint possible après 1830 et 1833, quand la population serbe acquit certains privilèges comme une plus grande indépendance politique, l'héritage du titre de prince et d'autres. Bien que Belgrade ne fût pas encore une capitale, des fonctions administratives et des fonctions d'Etat s'y développaient, et la vie économique s'y renforçait. Tout ceci poussait une grande quantité de population serbe et autre chrétienne à habiter la ville en permanence²³. La structure de la communauté a changé de façon importante apportant de grandes modifications à la vie publique de la ville. Les citoyens autrichiens instruits d'origine serbe venaient de Vojvodine pour aider le prince à installer des institutions gouvernementales, scolaires et culturelles ; ils apportaient avec eux un nouveau style de vie européen, des habitudes culturelles modernes, un nouvel habillement et un nouveau code de vie publique. Il y avait un grand enthousiasme national et, dans toutes les sphères d'activités sociales et publiques, l'intention d'effacer toute trace du vieux contrôle turc. De nouvelles institutions administratives et scolaires furent concentrées dans un ancien centre spirituel près de la Porte de Varoš. Dans le voisinage de la résidence du prince, de l'église et du palais du

métropolitaine, se trouvaient un séminaire, une imprimerie, lieu de lecture de Belgrade, une école, tandis que la construction d'une école supérieure et d'un Lyceum était programmée. Ceci fit de cette partie de la ville le foyer de la vie culturelle de ses citoyens. L'importance de cette partie de la ville pour la population serbe fut accentuée par l'érection de la nouvelle église de la *Saborna* (cathédrale), qui fut construite de 1837 à 1841 sur le lieu d'une vieille église antérieure d'après les plans d'entrepreneurs venus de Vojvodine. L'église était construite à la manière de l'architecture classique avec un haut beffroi baroque. Le premier hôtel et la première taverne de Belgrade, *Kod Jelena* (Au Cerf), dont le propriétaire était le jeune prince Mihailo, furent construits en 1841 dans la principale rue commerçante. Des voyageurs étrangers ont signalé que les dimensions et le luxe de ce bâtiment étaient du même niveau que ceux de l'Europe civilisée²⁴. C'était le premier bâtiment à deux étages de Belgrade après la Caserne de Wurtemberg. Outre la taverne, le restaurant, les appartements à louer et les boutiques, ce bâtiment possédait aussi une grande galerie qui accueillait des pièces de théâtre, des bals et des concerts. C'était la première construction moderne à des fins multiples dans la capitale serbe, qui montrait que, à la place de l'ancien style de vie oriental et de son architecture, l'État serbe et ses citoyens adoptaient, pour les espaces publics, les nouveaux standards modernes européens.

- 32 Un autre bâtiment public important exprima la totale indépendance politique de la principauté et sa tendance à se tourner vers l'environnement européen, l'Office des Douanes, *Djumrukana*, construit en 1814 en dehors du fossé, en face du port dans la ville de la Save. Il y avait dans son voisinage un quartier commerçant vivant avec des maisons neuves où étaient installés des consulats étrangers, des hôtels de boutiques et des magasins. De premiers efforts furent effectués dans la Principauté pour fonder un théâtre permanent, et la première pièce de théâtre fut représentée en 1841 au *Teatar na Djumruku* (Théâtre du Djumruk)²⁵.
- 33 Bien qu'il ait développé et bâti le centre serbe à proximité de la Porte de Varoš, à cause de la présence de l'armée turque dans la forteresse et de la menace de bombardements turcs à partir de la forteresse, le prince Miloš décida de mettre en route la construction d'une nouvelle Belgrade hors du fossé sur les pentes légèrement accidentées et ensoleillées du *Vračar* occidental et dans la zone de *Savamala*. Une nouvelle partie de la ville manifesta ses actions pour établir et organiser de nouvelles villes en Serbie avec les principes de l'urbanisme européen et les schémas classiques orthogonaux et radiaux²⁶. Sur sa demande, un ingénieur vint d'Autriche pour ajuster deux nouvelles rues, la rue *Abadžijska* et la rue *Savamalska*, en sorte que le nouveau centre administratif puisse être relié à un ancien centre spirituel, celui qui était près de la Porte Varoš. Le but était de construire de nouvelles rangées de maisons avec des boutiques de marchands et d'artisans le long de nouvelles rues et d'y transférer tous les habitants chrétiens de l'ancienne ville de l'intérieur et aussi de la ville commerçante serbe. En 1835-1836 dans le voisinage des nouvelles rues commerciales, le long de la route de *Topčider*, furent commencées les constructions du *Sovjet* (Assemblée), du *Droz* (palais) et de la Caserne, créant ainsi un nouveau centre administratif avec les plus importantes institutions de la Principauté restaurée. Avant la fin de la quatrième décennie du siècle, la systématisation de deux rues orthogonales (aujourd'hui la rue *Kneza Miloša* et la rue *Nemanjina*, et aussi des rues parallèles et orthogonales de rang inférieur, créèrent une aire sur laquelle ont été installées les institutions gouvernementales, administratives et militaires et elles y sont encore. Ceci a conduit à la décentralisation et à la différenciation des espaces publics de

Belgrade à cette époque, de même qu'à la création de deux pôles, l'un spirituel dans la Vieille Ville, l'autre administratif à *Savamala*.

- 34 D'autre part, la population serbe indigente s'était fixée spontanément sur un terrain marécageux devant la Porte d'Istanbul, vers *Terazije*, où, à la requête du Prince, une nouvelle rue commerçante, la *Fišegdžijska čaršija* était fixée, pour déplacer les marchands de poudre de la vieille ville et écarter la menace de possibles incendies. Dans un village de *Palilula*, près de la Porte de Vidin, furent construits une autre caserne et un hôpital militaire en 1837.
- 35 D'importants changements politiques et sociaux initiés durant le premier gouvernement du prince Miloš, furent continués par son fils, le prince Mihailo Obrenović pendant son bref règne en Serbie. En 1841, il déclara que Belgrade était capitale de la principauté de Serbie.
- 36 La capitale serbe continua à se transformer après le changement de dynastie, lorsque le prince Alexandre I^{er} Karadjordjević eut le gouvernement, mais avec une moindre extension que précédemment. Un progrès économique graduel du pays et sa consolidation financière permirent une nouvelle prospérité de la société, une modernisation des soins de santé, de l'éducation, de la science et de la culture. Il y avait encore une grande affluence d'habitants chrétiens dans la ville, tandis que la population musulmane était chassée et laissait ses maisons aux Serbes²⁷. Les travaux publics étaient entrepris dans la ville pour fournir des services publics, le pavement des rues en pierres et la plantation de rangées d'arbres. Le premier parc de forme libre fut organisé à Belgrade dans le *Vračar occidental* (aujourd'hui *Karadjordjev park*) autour du monument dédié à ceux qui ont combattu dans la première insurrection serbe. Ainsi, une partie nouvelle de la capitale serbe se distingua de l'ancienne et les habitants de *Vračar occidental* eurent un nouveau lieu public. Les voyageurs étrangers qui ont visité Belgrade ont vu la différence entre la partie neuve de la ville et l'ancienne avec ses rues confortables, planes et larges, entourées de bâtiments maçonnés en briques, tout en montrant que les autres parties ont bel et bien perdu leur aspect oriental turc. Ils ont trouvé que la rue *Terazije* était la plus jolie rue, avec son palais et son parc anglais à son extrémité, celui que l'on nomme le *Stari konak* (le Vieux Palais) dans lequel se trouvait la résidence du prince²⁸. Il dominait en ce lieu et était un début du futur complexe de la cour. Avec son luxueux intérieur, où une partie du hall était de manière orientale, quand le reste était à l'européenne, la résidence montrait que dans la vie publique et privée serbe, il y avait un lien spécifique entre l'Est et l'Ouest.
- 37 Les impressions sur la ville laissées par les voyageurs confirment que, durant les années quarante et cinquante du XIX^e siècle, Belgrade a revêtu les caractéristiques d'une ville moderne européenne, mais ce résultat a été partiel, seulement dans les principales rues de la partie centrale de la ville, *Terazije* et dans les nouveaux quartiers de *Vračar ouest*, tandis que la partie ancienne de la ville sur la pente du Danube resta inchangée avec son réseau de rues tortueuses et ses maisons turques délabrées. La construction de nouveaux bâtiments étatiques et publics enrichit certaines parties de la ville qui étaient importantes dans le passé. En outre, dans le centre près de l'église de *Saborna* de nouveaux bâtiments du palais du métropolitain et un séminaire furent construits, tandis que sur le Grand Marché on trouvait le Hall de la ville et un hôtel, la Couronne Serbe (*Srbska Kruna*), propriété du prince de l'époque. L'hôtel joua un rôle important dans la vie publique et culturelle de la ville, depuis qu'il logea pendant quelque temps le consulat de France, mais il était aussi utilisé pour des représentations théâtrales, des concerts et

des bals. Il y avait encore un nouvel hôtel, le Kasina, luxueusement équipé, qui était construit sur *Terazije*, qui témoigne de la présence croissante des voyageurs étrangers dans la ville et de la nécessité d'enrichir sa vie sociale avec de nouvelles fonctions qui visaient le divertissement²⁹.

- 38 Vers la fin de 1850, la dynastie Obrenović revient au gouvernement en Serbie. Le prince Miloš et, deux années plus tard, son fils Mihailo, mettent tous leurs efforts à préparer une guerre contre les Turcs et libérer les parties sud de la Serbie. Des relations instables entre les autorités turques et serbes, de même que les conflits entre habitants turcs et serbes à Belgrade n'occasionnèrent aucun changement important dans la vieille ville. Le bombardement de *Varoš* à partir de la forteresse en 1862 a ruiné encore plus son aspect³⁰.
- 39 La situation à Belgrade au début de 1860 a été décrite par des auteurs de voyages qui ont montré que, à la suite de la situation générale, et malgré les quelques changements survenus, la vieille ville avait encore un aspect négligé, surtout la partie danubienne, où vivaient les Musulmans. En 1866, Gustave Rasch a noté que deux ou trois rues seulement dans la ville avaient des pavements de pierres et il était étonné par l'espace chaotique d'une vaste place face au nouveau bâtiment de l'université. Face à ce palais monumental, il vit « le chaos d'une ville turque avec ses rues étroites et cahoteuses et ses maisons sales couvertes de boue »³¹. Une preuve du fait que la zone de *Velika pijaca* n'était pas normalisée se trouve aussi dans un dessin de Félix Kanitz, qui montrait une place et une rangée de maisons superbes d'architecture occidentale, qui partait du bâtiment de la *Velika škola* (l'École Supérieure)³². Dans un nouveau bâtiment de l'École Supérieure, qui portait aussi le nom de *Kapetan Mišino zdonje* d'après son propriétaire, le capitaine Miša Anastasijević, qui a donné ce bâtiment en cadeau au peuple serbe à fin éducative, se trouvaient toutes les institutions culturelles, scolaires et scientifiques de l'époque, l'École Supérieure, le Gymnase, *Realka*, l'école secondaire, le Musée National et la Bibliothèque Nationale, le Ministère de l'Education et du Culte, etc. Construit sur un plan de l'architecte tchèque Jan Nevole, ce nouveau bâtiment n'était pas remarquable seulement par sa riche architecture romantique, mais aussi par sa hauteur, puisqu'il était le second bâtiment à deux étages de la capitale. Avec ses gracieuses maisons du voisinage, faites à la manière classique et romantique, elles montraient que la capitale serbe avait complètement rejeté son passé oriental et rejoint le cours de développement général des pays européens environnants. De nombreux experts, surtout des ingénieurs et des architectes, des serbes de Vojvodine, des Tchèques, des Slovaques, des Allemands et d'autres vinrent pour encourager la renaissance de l'État serbe.
- 40 Le centre commercial de *Terazije* et le centre administratif de *Samovola* étaient aussi enrichi par de nouvelles fonctions publiques. En ce sens, dans le voisinage de la résidence du prince, *Stari konak*, la nouvelle cour pour l'héritier au trône Mihailo, fut construite en 1860, et l'église de *Vaznesenska* pour la garnison de Belgrade au début de la rue *Abadžijska* en 1863. La ville eut aussi son premier hôpital civil, le *Varoška bolnica* en 1865 à *Palilula*. Il y avait aussi de nouveaux hôtels sur lesquels les voyageurs étrangers avaient une opinion positive, surtout pour ceux qui étaient sur *Terazije*, comme l'hôtel *Balkan* (construit vers 1869) et l'hôtel *Paris* (construit en 1866) (fig. 9a, 9b).

Fig. 9

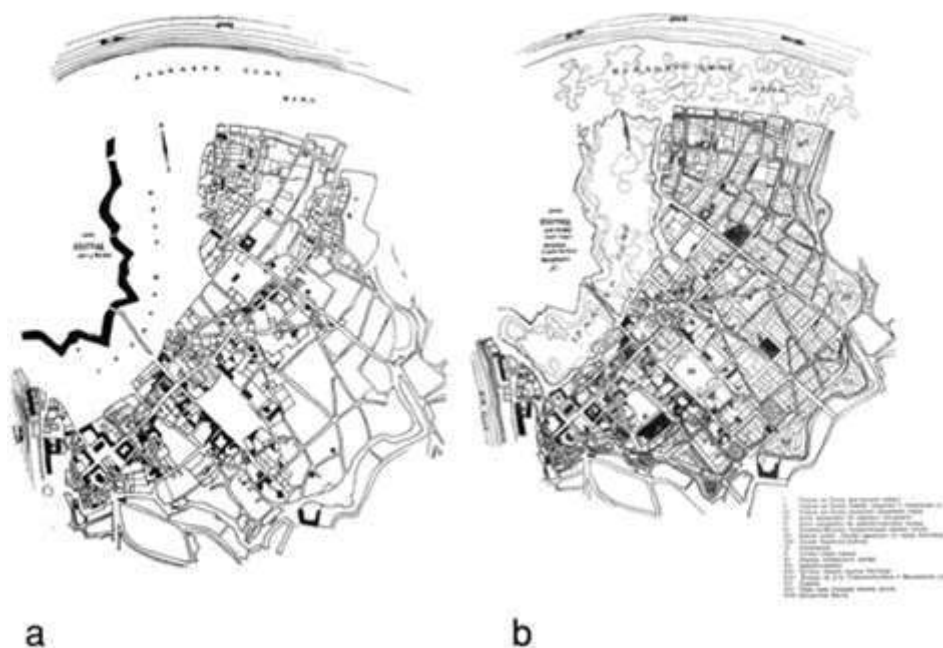
a) Le Grand Marché au milieu du XIX^e siècle b) Université et maisons nobles sur le Grand Marché

Création d'un nouvel aspect « occidental » de Belgrade de 1867 à 1882

- 41 Bien qu'au milieu du XIX^e siècle, Belgrade fût sur une grande surface transformée et systématisée, des circonstances favorables à une transformation globale se présentèrent après le dernier départ des habitants turcs et une remise symbolique des clefs de la ville en 1867. Ensuite, les plans ambitieux du prince Milhailo Obrenović pour donner un visage européen à Belgrade auraient pu être menés à bien. L'État serbe a racheté la majorité des domaines turcs, et les plans pour une reconstruction plus radicale de la partie ancienne de la ville ont pu être mis en chantier. La grande zone libre avait pu être réalisée en déplaçant les remparts de terre et les portes et en nettoyant la zone qui entourait le fossé (Šanac). De cette façon les parties les plus anciennes de la ville avaient pu être reliées à ses parties périphériques, *Terazije*, *Samala*, *Vračar* ouest et *Palilula*. Les idées d'Emilijan Josimović, professeur à l'École Supérieure, ont eu une grande importance pour faire admettre d'être vigilant sur les changements nécessaires ; elles étaient présentées dans son projet pour la systématisation, qui incluait toutes les explications et un plan lithographique³³. Avant de faire son projet pour la systématisation, de 1864 à 1867, Josimović fit un aperçu géodésique, qui contenait toutes les voies de communication, les lots de terrains et les dimensions des maisons construites en matériaux solides³⁴. Les voies de communication représentées sur ce plan ressemblent à une grande extension de celles du plan de Bruschi à la fin du XVIII^e siècle, qui confirme que la vieille ville à l'intérieur du fossé n'était pas transformée dans des proportions importantes. On y distinguait

clairement trois rues principales, le Rue Haute, le Rue Basse ou Longue (en direction sud-est sud-ouest) et la Rue Serbe (en direction nord-est nord-ouest), que Brusch prit comme base pour la future systématisation. Les problèmes de fond notés par Josimović dans la ville étaient le manque d'espaces publics (marchés, promenades, parcs) et leur disposition peu convenable. Il n'y avait qu'un marché dans la ville, les rues étaient étroites, tortueuses et d'inégale longueur avec un mauvais pavement en pierres ou pas de pavement du tout ; il y avait aussi pénurie d'eau de boisson, d'illumination et de réseaux d'égouts, etc.³⁵ (fig.10).

Fig. 10



a) aperçu topographique de la ville dans la tranchée fait par E. Josimović en 1867-1868 b) Projet pour la reconstruction de la ville par E. Josimović en 1868

- 42 Dans son projet de systématisation, Josimović a essayé de résoudre les problèmes signalés dans la ville et rendre celle-ci plus belle et plus confortable à vivre. En préservant une majorité de maisons importantes et solidement construites, il essaya avec un minimum de démolition et un minimum de modification des routes déjà faites, d'obtenir un réseau de rues approximativement orthogonales et de blocs réguliers pour une zone uniforme. Une des plus importantes contributions de son projet de couper l'actuelle rue Knez Mihailova, qui reliait directement les zones proches de l'église Saborna avec les nouvelles parties de Terazije. En se fondant sur les principes de transformation et d'aménagement des autres capitales de cette époque, surtout Vienne et Budapest, il proposa d'aménager l'espace autour du fossé, qui devait être nivelé et utilisé pour la construction d'un anneau monumental, une voie de communication entourant la ville comme un boulevard avec des rangées d'arbres et de zones praticables aux piétons. Le nouveau boulevard créa une bonne communication entre toutes les parties de la ville et relia les anciennes et les nouvelles parties de la ville, mais on conserva aussi ainsi un morceau de la vieille tranchée, comme témoin historique du passé. Pour la zone de l'ancienne Porte d'Istanbul, Josimović proposa d'y élever un théâtre et d'y aménager une place. Dans la zone où se trouvaient les plateformes en terre destinées aux canons, il programma d'y planter des

plantes vertes, pour combler le manque de zones vertes dans la ville. Pour la même raison il proposa de réaménager l'ancien Grand Marché en parc de représentation face à l'École Supérieure, d'aménager en parc la forteresse de Belgrade et le champ de la ville (*Kalemegdan*) pour le loisir et la récréation, de construire un quai avec un boulevard et des rangées d'arbres le long de la Save et du Danube, d'aménager un jardin botanique près du Danube. Telles étaient les mesures qui auraient amélioré la qualité de la vie dans la ville. Une contribution à une vie plus confortable eût été l'aménagement de trois nouveaux marchés à la place de l'ancien, de façon à ce qu'ils soient plus accessibles pour les résidents. Pour créer une meilleure communication entre les parties Save et Danube de la ville, Josimović proposa la construction d'un tunnel à travers la barrière de Belgrade.

- 43 Le projet de Josimović était visionnaire et complet, avec de nombreux éléments qui étaient sensés améliorer le trafic, la verdure, les espaces publics de la ville et la vie de ses habitants, ce qui aurait rapproché Belgrade des villes européennes plus développées, comme Vienne et Budapest, mais ce plan ne fut pas officiellement accepté comme un document de l'État. Une ultérieure systématisation de la ville fut en partie effectuée dans quelques parties de la ville mais sans base légale appropriée. Les propriétaires de domaines et de bâtiments étaient fermement opposés à tout changement. La chance perdue d'une systématisation globale est même visible aujourd'hui dans une structure urbaine de la partie la plus ancienne de Belgrade. Ce qui fut réalisé du projet de Josimović fut un aménagement partiel de la nouvelle rue *Knez Mihailova*, un arrangement de la Grande Place, un début de l'ancien marché, un aménagement de la pente du Danube, et aussi l'érection du bâtiment représentatif du théâtre en 1869, près de l'ancienne entrée principale de la ville. Le théâtre a été construit sur le plan d'un architecte Aleksandar Bugarski qui vint à dessein de Budapest. Sur une place face au bâtiment fut placé un monument représentant le prince Mihailo, œuvre du sculpteur italien Enrico Pazzi. C'est ainsi que fut créé et aménagé l'un des plus beaux et des plus fréquentés espaces publics de la ville actuelle. A la fin des années soixante du XIX^e siècle furent construits trois hôtels importants, Londres qui était au bout de Terazije, le nouvel hôtel *Srpska kruna* (la couronne serbe) et le *Srpski kralj* (le roi serbe) de l'autre côté du parc *Kalemegdan*, ce qui enrichit encore la vie sociale de la ville³⁶.
- 44 Les plus anciennes photographies des espaces publics les plus importants de Belgrade, qui furent exécutées en 1876 par le photographe russe I.V. Groman, montrent les changements qui se sont produits dans la zone centrale de la vieille ville autour du Grand Marché et sur les pentes du Danube, où un réseau de rues orthogonales fut aménagé et des blocs réguliers furent bâtis. Les principaux espaces de la ville étaient la nouvelle rue *Knez Mihailova* construite rapidement avec de nouvelles maisons de commerce et leurs boutiques au rez-de-chaussée, et *Terazije* avec une fontaine et l'hôtel Balkan³⁷ (fig.11).

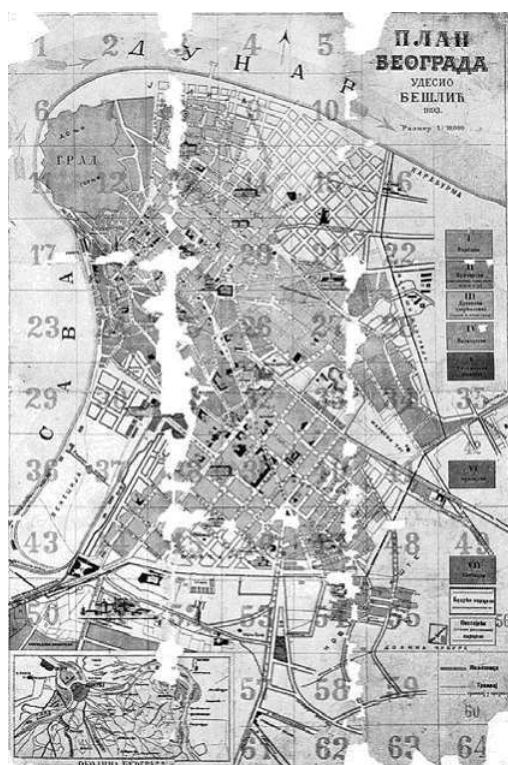
Fig. 11 : Photographies de Belgrade de Groman en 1876



a) Delijska Česma dans l'actuelle rue Knez Mihajlova b) Terazije avec rue et fontaine

- 45 Un plan conservé de cette période, le premier à consigner les conditions d'ensemble du territoire de la ville, a montré que la transformation de la ville n'a pas fait beaucoup de progrès. La zone proche du côté Save de la ville, à la Porte *Varoš*, à *Topličin* et à *Obilićev venac* (Croissant) a gardé sa structure de rues irrégulières, organique, qui est encore préservée aujourd'hui dans certaines parties, et a conservé ses valeurs traditionnelles ambiantes. A côté de *Terazije*, dans les parties neuves de la ville, il y avait encore d'autres espaces publics dégagés : la Place de *Zeleni venac* (le Croissant Vert), la Place des Bestiaux (*Marveni trg*), la place de *Palilula* et la place du Canon (*Tobdžijski trg*)³⁸ (fig. 12).

Fig. 12 : Plan de Belgrade fait par Bešlić en 1893



Belgrade, capitale du Royaume de Serbie à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle

- 46 Bien que la courte guerre serbo-turque de 1876-1878 eût apporté la stagnation dans le développement de la Serbie, après que celle-ci eut acquis une indépendance politique complète et eut été proclamée royaume en 1882, des liens avec l'Europe plus forts se formèrent surtout avec l'Autriche et une capitale étrangère arriva dans le pays. Ce qui rendit possible le début d'une production industrielle et le royaume nouvellement établi atteignit une croissance économique constante. Ce résultat fut obtenu grâce à la construction de la voie ferrée de la frontière autrichienne jusqu'à la frontière turque. Le nombre des habitants de Belgrade était en constante augmentation. La plus grande affluence venait du sud de la Serbie, qui était encore sous domination turque, mais aussi de la Vojvodine, ce qui créait un besoin de construire de nouvelles maisons³⁹. La vie dans les principales rues commerçantes de la ville était en plein développement⁴⁰. Une grande attention était portée à la nouvelle zone verte, ainsi le nouveau parc de la ville fut aménagé dans le style anglais sur l'aire de *Kalemegdan* et aussi le parc Financier dans le centre administratif de *Savamala*, près de l'ancien Palais du Conseil d'Etat. On continua la systématisation des parties centrales et environnantes de la ville pour de nouvelles constructions. La zone marécageuse près des rives de la Save de *Bara Venecija* (le Marais de Venise) fut partiellement drainée et aménagée dans le but d'ériger la gare de chemin de fer, qui devait relier la ville à l'Ouest et à l'Est. La ville devait être étendue vers Palilula et au Sud, aussi une nouvelle rue était-elle dans le plan près de la place *Slavija*.
- 47 De nombreuses places de la ville et des mentions faites par des écrivains étrangers, qui ont visité la ville dans les années 1880 et 1890 nous présentent le tableau d'une ville qui s'est transformée avec une rapidité remarquable et est devenue une ville européenne moderne. Les descriptions de la ville les plus détaillées ont été faites par Félix Kanić, qui a décrit un réseau de rues linéaires et magnifiquement pavées en pierres, équipées d'un éclairage électrique, avec de beaux bâtiments administratifs et de superbes maisons privées⁴¹. La municipalité de Belgrade entreprit de vastes travaux pour aménager la ville et rehausser le niveau d'équipement de ses services publics, si bien que, à la fin du siècle en ce qui concerne les commodités accordées par le service public, Belgrade atteignit le niveau de nombreuses villes européennes plus importantes. Les principales rues commerçantes étaient pavées de cubes de granit, la lumière électrique était fournie, tout comme le premier système de transports publics⁴².
- 48 Depuis la proclamation du royaume les plus beaux palais publics de l'architecture académique monumentale furent édifiés : le *Kraljev dvor* (le Palais du Roi) en 1881-1884, qui comprenait le complexe de la cour, le *Ministarsvo pravde* (le Ministère de la Justice) sur la *Terazije* en 1882-1883, la *Narodna banka* (la Banque Nationale) dans la rue *Dubrovačka* en 1888-1889, le *Državni Savjet* (le Conseil d'État) et le *Glavna kontrola* (le Contrôle Principal) en 1889, tous les deux dans le centre administratif de *Savamala*. La construction de ces espaces publics eut un caractère plus monumental (fig.13).

Fig. 13 : Belgrade à la fin du XIX^e siècle

a) le Grand Marché b) Rue Kralja Milana c) Terazije d) Zeleni venac

- 49 Au début du XX^e siècle, la tendance de Belgrade à construire et à s'étendre se poursuivit. Dans les rues commerçantes du centre ville furent construits des bâtiments nouveaux à deux et trois étages. Il s'agissait de palais résidentiels, de banques et de compagnies d'assurances, dans lesquels les parties administratives se trouvaient au rez-de-chaussée ou dans les mezzanines, tandis que les étages étaient occupés par des appartements à louer⁴³. Grâce à un emprunt financier la municipalité de Belgrade en 1910 fut en mesure de créer l'Administration Technique, qui devait programmer et réaliser les plans de développement et la reconstruction de certaines parties de la ville. Un jeune ingénieur de Paris, Edouard Léger, fut nommé directeur de cette Administration. Toutefois les architectes et les ingénieurs de Belgrade ne furent pas satisfaits du travail de l'Administration à cause des solutions partielles adoptées pour la reconstruction du centre de la ville. Ils réclamèrent donc la création d'un Plan Directeur de la ville de Belgrade, qui respectât l'héritage structurel urbain et l'ambiance ancienne de la ville. Néanmoins, le Plan Directeur de Belgrade, qui fut fait par un architecte français Alban Chambond en 1908, ne fut pas accepté totalement par les professionnels. Il proposa la formation de onze ensembles monumentaux avec des bâtiments publics représentatifs, qui rapprocheraient Belgrade des grandes capitales européennes et contribueraient à l'apparence plus représentative et plus monumentale des espaces publics. Ils étaient interconnectés avec de larges boulevards qui, dans l'esprit de l'académique planificateur français de la ville, formaient à leurs croisements des places en forme de tridents et étoiles⁴⁴ (fig. 14).

Fig. 14 : Plan de Belgrade de Chambond de 1908



- 50 Durant les décades qui ont précédé la Première Guerre Mondiale, certains espaces publics ont été enrichis par des bâtiments de grande valeur. En 1903, sur la Place du Théâtre (*Pozorišni trg*), située dans la zone de l'ancienne entrée principale dans la ville turque, fut élevé le bâtiment monumental de l'*Uprava fondova* (Office Central des Fonds) au lieu de la taverne *Dardaneli* (Dardanelles), ancien point de rencontre de beaucoup d'écrivains, poètes et acteurs fameux, qui avaient coutume de venir dans cet endroit proche du Théâtre. L'hôtel *Moskva* (Moscou) fut construit sur la Terazije en 1906-1907 ; il comprenait les bureaux de la société d'assurances Russi-Foncier. Son architecture sécession avec sa façade Jolmay verte donna un caractère complètement moderne à ce vieux centre commercial de la ville. La construction de la *Narodna skupština Kraljevine Srbije* (Assemblée Nationale du Royaume de Serbie) commença en 1907 sur l'aire de la Place des Bestiaux, mais ce bâtiment ne fut achevé qu'après la fin de la guerre. Sur la Save quelques actions commencèrent : l'aménagement du *Mali pijac* (le Petit Marché), de même que de la place en face de la *Beogradska zadruga* (l'Union de Belgrade) en 1905-1907 et la construction du représentatif Hôtel Bristol en 1910-1912 (fig. 15).

Fig. 15 : Terazije au début du XX^e siècle

a) Vue vers le complexe de la Cour b) Vue d'une direction de la rue Knez Mihailova

Transformation de Belgrade en capitale du Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes nouvellement fondé dans la première moitié du XX^e siècle

- 51 Bien que dans son développement historique au XVIII^e et au XIX^e siècle Belgrade ait été surtout traitée comme une ville-frontière entre l'Est et l'Ouest avec un rôle défensif dominant, après la Première Guerre Mondiale, qui entraîna l'écroulement de l'Empire austro-hongrois, Belgrade devint la capitale d'un pays beaucoup plus grand, comprenant non seulement l'ancienne Serbie (Serbie du Sud et Macédoine) mais aussi les territoires de Vojvodine, de Bosnie, de Croatie et de Slovénie. La ville est devenue le centre administratif, économique et culturel du nouvel État, appelant son futur développement ; son aménagement représentatif et la construction de nombreux bâtiments publics gouvernementaux et sociaux.
- 52 On tenta de résoudre l'absence de solution spatiale générale pour le développement futur de la capitale en lançant un Concours International pour l'Exécution d'un Maître-Plan pour l'Organisation et l'Extension de Belgrade en 1921. Mais, comme le concours ne donna pas les résultats attendus, une Commission fut formée avec la tâche de fournir un projet en se servant de certaines solutions offertes ; la nouvelle solution fut publiée en 1923⁴⁵. Elle porta une attention spéciale à résoudre tous les problèmes de circulation. Les communications étaient clairement différenciées selon leur importance et la plupart des croisements étaient présentés sous forme de places rondes ou demi-rondes. Un rond-point, place en forme d'étoile avec un arc triomphal avait été aménagé à l'entrée orientale de la ville, à l'endroit d'un croisement d'une route avec la principale voie de communication de la ville le *Bulvar kralja Aleksandra* (Boulevard du Roi Alexandre), ancienne Route de Constantinople. La connexion de Belgrade avec Zemun fut réglée par la construction d'un nouveau pont comme continuation de la *Brankova ulica* (Rue de Branko). Un autre pont devait être construit comme continuation de la *Dušanova ulica* (Rue de Dušan), ancienne Basse Rue commerciale turque, et devait relier la ville au nouveau port fluvial au *Veliko ratno ostrvo* (la Grande île de la guerre). La construction d'un tunnel sous le rocher de Belgrade était programmée, pour permettre ainsi le fonctionnement des expéditions par la voie ferrée existant le long de la Save et du Danube et l'aménagement de cet espace en quai représentatif avec une zone piétonne ; c'était à l'origine l'idée d'Emilijan Josimović de 1867.

- 53 En plus de résoudre les problèmes de circulation le Plan Directeur de 1923 avait porté son attention sur l'aménagement d'espaces publics représentatifs. À l'intérieur de la ville même, l'aménagement de 10 places fut proposé comme ensemble type de bâtiments gouvernementaux et publics. Une attention spéciale fut prêtée à un nouveau centre administratif et culturel de la ville, avec le nouveau bâtiment de la Municipalité, les nombreux Ministères, le Bureau des Postes, les bâtiments de la nouvelle Université et autres choses du même genre dans la zone du vieux Cimetière près de l'église Saint-Marc et *Trkalište* (Piste de Vitesse), qui se trouvaient sur la zone qui va de l'actuelle rue Takovska jusqu'à la rue Roosevelt. Cet ensemble monumental avec le bâtiment déjà existant de l'Assemblée Nationale devait devenir l'espace le plus important de la capitale avec ses composants administratifs et d'enseignement. La zone du parc près de l'ancien *Manjež* (le Manège) était prévue pour l'érection du bâtiment d'un Opéra, car c'était le lieu où se tenaient les représentations théâtrales dans le passé. Selon le Plan Directeur, un nouveau centre spirituel était prévu dans la zone de *Vračar*, avec une église monumentale dédiée à saint Sava, et aussi le nouveau Patriarcat, car, selon une légende, c'était l'endroit où avaient été brûlées les reliques de saint Sava (fig. 16).

Fig. 16 : Maître Plan de Belgrade de 1923



- 54 La réalisation d'un plan aussi ambitieux pour donner un nouveau visage à la capitale, fut très lente et les solutions proposées n'ont jamais été totalement effectives. Certains postulats du plan n'ont pas été retenus ni par les institutions de l'Etat ni par la municipalité de Belgrade. Il y eut dans l'idée de lancer un nouveau concours international pour un nouveau Plan Directeur en 1939, mais elle ne fut pas réalisée à cause du commencement d'une nouvelle guerre.
- 55 Les changements survenus dans la capitale yougoslave s'exprimèrent pour la plupart dans le centre de la ville où, par suite des prix élevés du terrain et de la grande demande de logements, des bâtiments à plusieurs étages furent construits sur des lots relativement petits et dans des rues étroites. Avec ce type de nouveaux bâtiments, les valeurs

historiques, architecturales et environnementales des plus anciennes parties de la ville furent abandonnées. La construction de bâtiments publics importants n'était pas non plus bien conçue, car ceux-ci étaient souvent élevés sur des sites défavorables et étaient caractérisés par des styles architecturaux prétentieux de grands volumes, qui ne s'accordaient pas avec l'ambiance historique de l'environnement. Ainsi, devinrent plus visible l'ancien programme urbain et le désaccord de l'architecture comme l'inadaptation des espaces publics les plus importants dans le centre de la ville, *Terazije*, la Place du Théâtre, la place face à l'Assemblée ou une autre face à l'église Saint-Marc.

- 56 Dans la période qui a précédé la Deuxième Guerre Mondiale de grands changements ont atteint la zone de *Savska Varoš* (la ville de Sava), où entre le croisement de la rue *Karadjordjeva* et de la rue *Brankova* fut construit le pont suspendu à chaînes en 1929-1932. Le lien possible de la rive gauche de la Save avec la ville et son activation comme complexe de *Samjmišto* (la Foire) fut bâti peu après. On pensa résolu le problème d'un meilleur agencement des principaux espaces publics, *Terazije* et la Place du Théâtre, en lançant des concours internationaux sur leurs concepts urbanistiques.
- 57 Quand on observe les caractéristiques des espaces publics importants de Belgrade au milieu du XX^e siècle, on peut voir que, dans le cadre du centre étroit de la ville, les plus importants et les plus nombreux sont ceux qui ont la plus longue histoire. Le centre spirituel de la ville près de l'église de la *Saborna* était encore le principal centre de l'administration cléricale avec un nouveau Patriarcat (1934-1935), mais il n'avait pas d'autres fonctions publiques, qui lui auraient donné une vie sociale plus active. Une des rues commerçantes les plus importantes, la rue *Dubrovačka*, a commencé avec ces bâtiments, qui ont un contenu commercial le plus attirant dans la partie qui se trouve autour du croisement avec les rues *Knez Mihailova* et *Vasina*. Une autre partie de cette rue, qui était sur *Dorćol* avait des boutiques plus modestes et une atmosphère plus traditionnelle. Les principales affaires et les principaux commerces, les principaux restaurants de la ville se trouvaient concentrés le long du rocher de Belgrade, p. ex. du parc *Kalemegdan* à la place *Slavija*. La rue *Knez Mihailova* et la *Terazije* avaient des commerces et des affaires extrêmement représentatifs, qui étaient disposés comme ceux des plus fameuses métropoles européennes. La zone entourant l'*Akademski trg* (Place de l'Académie), ancien Grand Marché et Grande Place, a totalement perdu son ancien caractère commercial oriental par un aménagement de tout l'espace en parc représentatif. Son caractère scientifique et éducatif fut même encore souligné par la construction d'un nouveau bâtiment d'Université et la construction de la *Kolarčev narodni univerzitet* (Université populaire de Kolarac), qui commença à la fin de l'année 1920. Avec la construction de la *Trgovinska berza* (la Bourse du commerce) en 1934 sur le côté nord-ouest de la place elle a eu aussi une fonction commerciale. Contrairement à l'aspect européen des rues les plus importantes dans le centre historique étroit de la ville (*Kralja Petra*, *Knez Mihailova*, *Vasina* et *Terazije* les parties périphériques de la ville à *Dorćol*, le long de l'ancienne rue principale commerciale turque et autour de la place *Slavija*, conservaient leur atmosphère orientale avec de nombreuses boutiques vendant des produits bon marché.

Caractéristiques des espaces publics historiques aujourd'hui

- 58 Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les espaces publics du centre historique de la ville ont conservé dans une grande mesure leurs caractéristiques de base, définies avant la Seconde Guerre Mondiale. La matrice urbaine de base du noyau de la ville ancienne ne changea pas de façon significative à l'époque du développement socialiste qui suivit la guerre, car les interventions de la planification urbaine intensive concernèrent les parties périphériques de la ville et la rive gauche de la Save, où fut bâtie la nouvelle Belgrade, un nouveau centre politique, gouvernemental et administratif du nouveau gouvernement communiste.
- 59 Comme il n'y avait pas d'intervention d'ensemble sur le tissu urbain de l'ancien héritage de la ville, la matrice urbaine de la Belgrade contemporaine et le caractère de ses espaces publics conservent les traces de son développement urbain sur la longue durée, tout comme les habitudes traditionnelles d'utiliser les espaces libres. Même s'il y a eu des transformations évidentes du caractère, des contenus et de l'aspect d'espaces publics importants de Belgrade, survenues dans la seconde moitié du XX^e siècle, suivies de changements dans la vie sociale et culturelle de ses habitants, leur sens profond et leur qualité d'usage demeurèrent pour l'essentiel inchangé.
- 60 *Dorćol* et l'espace qui longe la rue *Dušanova* gardent leur atmosphère orientale de rue commerçante, *čaršija*, dont les débuts remontant aux plus anciens temps d'une autorité turque au XVI^e siècle. L'ancienne *čaršija* serbe depuis le XVIII^e siècle s'est transformée en une rue commerçante européenne et, avec la *Knez Mihailova* et *Terazije*, elle offre même de nos jours la zone commerçante la plus attrayante de la ville, pleine de commerces et de restaurants, l'ancien Grand Marché, aujourd'hui *Studentski trg* (Place des étudiants), est entouré d'institutions scientifiques, d'enseignement et de culture les plus importantes. Jamais depuis la construction du Théâtre National, la zone de la Place du Théâtre n'a attiré d'autres produits culturels de la ville et aujourd'hui elle représente le principal espace consacré aux événements contemporains culturels et politiques en plein air (fig. 17).

Fig. 17 : Belgrade aujourd'hui



a) la rue Knez Mihailova b) Place de l'Étudiant c) Place du Théâtre d) Terazije

- 61 Le caractère historique traditionnel de ces espaces publics, créé comme une union spécifique de la tradition orientale et de l'influence de l'Europe Centrale, a été préservé même aujourd'hui. Ces espaces constituent le principal lieu de la vie sociale et culturelle de la ville et sont porteurs de son identité. En tant que les plus importants contenants spirituels, administratifs, des affaires, de l'enseignement, de la culture et du commerce, qui attirent le plus d'habitants, ils ont continué à vivre sur les lieux mêmes où ils ont été conçus, la continuité de leur utilisation et le cadre historique de l'espace où ils sont nés représentant leur plus grande valeur.

BIBLIOGRAPHIE

Đurić-Zamolo D., *Hoteli i kafane XIX veka u Beogradu* (Hôtels et tavernes du XIX^e siècle à Belgrade).

Đurić-Zamolo D., *Beograd kao orijentalna varoš pod Turcima 1521-1867* (Belgrade comme ville orientale sous les Turcs, 1521-1867), Belgrade, 1977.

Đurić-Zamolo D., « Palata austrijskog komandanta Beograda iz XVIII veka, nazvana Dvorac princa Evgenija ili Pirinčana » (Le Palais du commandement autrichien de Belgrade au XVIII^e siècle appelé le Palais du prince Eugène ou « Pirinčana »), in *Godišnjak grada Beograd*, t. XVII (1970), pp. 69-80.

- Čelebija E., *Putopis*, I-II (*Voyages*, I-II), Sarajevo, 1967.
- Čubrilović V. (éd.), *Istorija Beograd 1 i 2* (Histoire de Belgrade 1 et 2), Belgrade, 1974.
- Kanić F., "Kraljevina Srbija" (Royaume de Serbie), in *Beograd u devetnaestom veku iz dela stranih pisaca* (Belgrade au XIX^e siècle d'après les travaux des auteurs étrangers), Belgrade, 1967, p. 239.
- Maksimović B., *Ideje i stvarnost urbanizma Beograda 1830-1914* (Idées et réalité de l'urbanisme de Belgrade 1830-1914), Belgrade, 1983.
- Maksimović B., *Urbanizam u Srbiji* (Urbanisme en Serbie), Belgrade, 1938.
- Matković B., « Putovanja po Balkanskom poluotoku XVI vijeka » (En voyageant dans la Péninsule des Balkans au XVI^e siècle), in *Rad JAZU*, t. LXXI, Zagreb, 1984.
- Radovanović M., « Demografski odnosi 1815-1914 (Rapports démographiques 1815-1914) in Čubrilović (éd.), *Istorija Beograda 2* (Histoire de Belgrade 2), Belgrade, 1974.
- Raš G., « Svetionik istoka » (Le phare de l'Est), in *Beograd u devetnaestom veku iz dela stranih pisaca* (Belgrade au XIX^e siècle d'après les travaux des auteurs étrangers), Belgrade, 1967, pp. 57-105.
- Roter-Blagojević M., *Stambena arhitektura Beograda u 19. i početkom 20. veka* (Architecture résidentielle de Belgrade aux XIX^e et XX^e siècle), Belgrade, 2006.
- Roter M., *Arhitektura gradjevina javnih namena izgradjenih u Beogradu 1830-1900. godine* (Architecture des bâtiments publics à Belgrade 1830-1900) (Univerzitet u Beogradu, Arhitektonski fakultet. Thèse d'architecture et urbanisme), Belgrade, 1994.
- Stamenković J. (éd.), *Beograd u XIX veku* (Belgrade au XIX^e siècle), Zagreb, 1968.
- Škalamera Ž., M. Popović, « Najstarija sačuvana kuća u Beogradu » (La plus ancienne maison conservée à Belgrade), in *Godišnjak grada Beograd*, t. XXIX (1982), pp. 27-41.
- Vasić P., *Doba baroka, studije i članci* (L'époque baroque, études et articles), Belgrade, 1972.
- Vasić P., « Barok u Beogradu 1718-1739 » (Le baroque à Belgrade), in *Istorija Beograda 1* (Histoire de Belgrade 1), Belgrade, 1974, pp. 573-584.
- Vujović B., *Umetnost obnovljene Srbije* (L'art de la Serbie restaurée), Belgrade, 1986.
- Zdravković I., « Arhitektura Beograda u prvoj polovini XIX veka » (L'architecture de Belgrade dans la première moitié du XIX^e siècle), in *Ilustrovani glasnik*, t. 3 (1954), pp. 107-118.

NOTES

1. Sur Belgrade sous gouvernement turc voir dans D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš pod Turcima 1521-1867* (Belgrade comme ville orientale sous les Turcs 1521-1867), Belgrade, 1977. (Ensuite cité D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*).
2. Spécialement remarquables sont les notes des voyageurs allemands A. Pigafet de 1567 et S. Gerlah de 1573 et 1578. Voir P. Matković, *Putovanja po Balkanskom poluotoku XVI veka* (Voyage dans la Péninsule balkanique au XVI^e siècle), in *R. Jazu*, t. LXXI, Zagreb, 1984, pp. 1-60. L'écrivain voyageur turc, Evliya Čelebija a écrit aussi sur la ville. Voir. E. Čelibija, *Putopis*, I-II (*Voyages*, I-II), Sarajevo, 1967.
3. Plan de J. B. Gump, MGB, It 1194 et plan de G. Bodener, MGB, It 3775. Voir D. Đurić Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*, p. 21 et 61.
4. 4 *Ibid.*, p. 21 et 61.
5. *Ibid.*, pp. 200-203.

6. *Ibid.*, pp. 193-194. À la fin du XVI^e siècle un écrivain voyageur, Stéphane Gerlach, a écrit : « La première partie de la ville sur la rivière la Save est peuplée de nombreux Tziganes et de Serbes misérables et ils ont seulement une église dédiée à l'archange Michel ».
7. Les églises sont présentées en vue isométrique sur le plan de Gump.
8. Quoique plus tardif, le plan de Seutter de 1735 présente la situation la plus exacte de la forteresse et de la ville au début du XVIII^e siècle. Plan de M. Seutter, MGB, It 1399, *ibid.*, p. 309, fig. 84.
9. N. De Spar, *Atlas du Cours du Danube*, n° 14, *Plan de Belgrade* and n° 15, *Siège de Belgrade*. *Ibid.*, p. 310, fig. 85. Voir aussi V. Čubrilović (éd.), *Istorija Beograda 1* (Histoire de Belgrade), Belgrade, 1974, pp. 536-540, fig. 21.
10. V. Čubrilović (éd.), *op. cit.*, fig. 5, fig. 15 et fig. 16.
11. *Ibid.*, fig. 5.
12. P. Vasić, *Doba baroka, studije i članci* (L'époque baroque, études et articles), Belgrade, 1972. Voir aussi P. Vasić, « Barok u Beogradu 1718-1739 » (Le Baroque à Belgrade 1718-1739), in *Istorija Beograda 1* (Histoire de Belgrade 1), Belgrade, 1974, pp. 573-84
13. D. Đurić-Zamolo, « Palata austrijskog komandanta Beograda iz XVIII veka, nazvana Dvorac princa Evgenija ili Pirinčana » (« Palais du commandant autrichien de Belgrade du XVIII^e siècle, nommé Palais du Prince Eugène ou Pirinčana »), in *Godišnjak grada Beograd*, t. XVII (1970), pp. 69-80.
14. Z. Skalamera et M. Popović, « Najstarija sačuvana kuća u Beogradu » (La plus ancienne maison conservée de Belgrade), in *Godišnjak grada Beograd*, t. XXIX (1982), pp. 27-41.
15. Selon les recensements turcs, il y avait 6 établissements musulmans et 1 serbe de 6000 maisons environ. D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*, pp. 208-209.
16. KAW, GI b 49, *ibid.*, p. 210 et 310, fig. 89.
17. *Ibid.*, pp. 64-65.
18. M. Roter-Blagojević, *Stambena arhitektura Beograda u 19. i početkom 20. veka* (Architecture résidentielle à Belgrade au XIX^e et début du XX^e siècle), Belgrade, 2006, pp. 31- 35. (Ensuite : M. Roter-Blagojević, *Stambena arhitektura Beograda*).
19. V. Čubrilović (éd.), *op. cit.*, pp. 22-57.
20. D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*, p. 213.
21. B. Vujović, *Umetnost obnovljene Srbije* (L'Art de la Serbie restaurée), Belgrade, 1986, p. 127.
22. I. Zdravković, « Arhitektura Beograda u prvoj polovini XIX veka » (Architecture de Belgrade dans la première moitié du XIX^e siècle), in *Illustrovani glasnik*, t. 3 (1954), pp. 107- 108.
23. Selon le premier recensement de 1838 la ville comptait 12963, 8483 Chrétiens, 2700 Turcs, 1500 Juifs et 250 étrangers. Voir M. Radovanović, « Demografski odnosi 1815-1914 » (Rapports démographiques 1815-1914), in V. Čubrilović (éd.), *Istorija Beograda 2* (Histoire de Belgrade 2), Belgrade, 1974, p. 271.
24. D. Đurić-Zamolo, *Hoteli i kafane XIX veka u Beogradu* (Hôtels et tavernes du XIX^e siècle à Belgrade), Belgrade, 1988, pp. 108-109 (Ensuite D. Đurić-Zamolo, *Hoteli i kafane*).
25. M. Roter, *Arhitektura gradjevina javnih namena izgradjenih u Beogradu 1830-1900. godine* (Architecture des bâtiments publics construits à Belgrade de 1830 à 1900), Univerzitet u Beogradu, Arhitektonski fakultet. Thèse d'architecture et urbanisme, Belgrade, 1994 (Ensuite M. Roter, *Arhitektura gradjevina javnih namena*)
26. B. Maksimović, *Urbanizam u Srbiji* (Urbanism en Serbie), Belgrade, 1938.
27. En 1846, il y avait 14.386 habitants vivant à Belgrade dans 1.714 maisons, voir M. Radovanović, *op. cit.*, pp. 272-274.
28. M. Roter, *Arhitektura gradjevina javnik namena*, p. 30.
29. D. Đurić-Zamolo, *Hoteli i kafane*, pp. 38-40 et pp. 78-85.
30. 40 maisons étaient démolies et en feu, la plupart dans la zone située près de l'église serbe. Selon le recensement, qui fut effectué après le conflit, il y avait 1241 maisons serbes et 1118

maisons turques dans la ville, 11 mosquées, 4 bains turcs et 4 monastères turcs (*tekija*). Des données sur la propriété de la terre sont présentes dans le plan turc de la ville de 1863 ; voir D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*, pp. 214-215, fig. 90.

31. G. Raš, « Svietonik istoka » (Le Phare de l'Est), in *Beograd u devetnaestom veku iz dela stranih pisaca* (Belgrade au XIX^e siècle d'après les travaux des écrivains étrangers), Belgrade, 1967, p. 58 et 60.

32. M. Roter, *Arhitektura gradjevina javnik namena*, p. 42 ; aussi M. Roter-Blagojević, *Stambena arhitektura Beograda*, pp. 42, 44.

33. *Objašnjenje predloga za regulisanje onog dela varoši Beograda što leži u šancu - sa jednim litografskim planom u razmeri 1 : 300* (Explication du projet pour la systématisation de la partie de Belgrade à l'intérieur du fossé, avec un plan lithographique 1 : 300), Belgrade, 1867. Voir B. Maksimović, *Ideje i stvarnost urbanizma Beograda 1830-1914* (Idée et réalité de l'urbanisme de Belgrade 1830-1914), Belgrade, 1983, pp. 13-15. (Ensuite : B. Maksimović, *Ideje i stvarnost urbanizma*).

34. Environ 137 bâtiments étaient faits de matériaux solides (7 mosquées, des églises, des temples juifs et les ruines du Palais d'Eugène), dont 33 étaient endommagés, *ibid.*, pp. 13-15.

35. D. Đurić-Zamolo, *Beograd kao orijentalna varoš*, p. 215.

36. D. Đurić-Zamolo, *Hoteli i kafane*, pp. 44-46 et pp. 86-96.

37. *Ibid.*, pp. 9-13.

38. Plan de Stevan Zarić de 1878. Voir B. Maksimović, *Ideje i stvarnost urbanizma*, pp. 34-35.

39. De 1874 à 1.889 le nombre des habitants a doublé, et en 1900 la ville a 69.769 habitants. En 1900, seulement 60,70 % des habitants étaient nés en Serbie. Le nombre des maisons est monté de 80 %, mais moins de la moitié d'entre elles était faite de matériaux solides. Les maisons des faubourgs dans les quartiers du Palilula et de Vračar étaient encore construites de façon traditionnelle : squelette en bois rempli d'adobes et recouvert de boue. V. Čubrilović (éd.), *Istorija Beograda I* (Histoire de Belgrade), Belgrade, 1974, pp. 274-275.

40. A la fin du siècle, il y avait 317 restaurants et tavernes, 1989 boutiques et ateliers et 217 magasins. J. Stamenković (éd.), *Beograd u XIX veku* (Belgrade au XIX^e siècle), Zagreb, 1968, pp. 135-136.

41. F. Kanić, « Kraljevina Srbija » (Le Royaume de Serbie), in *Beograd u devetnaestom veku iz dela stranih pisaca* (Belgrade au XIX^e siècle d'après les travaux des écrivains étrangers), Belgrade, 1967, p. 239.

42. En 1886, la rue Dubrovačka (aujourd'hui *Kralja Petra*), qui était la rue principale de la ville était pavée de cubes de granit de la rue Knez Mihailova à l'église de la Saborna. Plus tard une autre rue eut cette sorte de pavement. Les habitants étaient aussi fournis en eau fraîche par 20 fontaines publiques. Un nouveau système d'approvisionnement en eau fut achevé en 1892, tandis qu'à la fin du siècle, un projet d'égouts fut adopté et sa construction entreprise. La ville était éclairée par des lampes à gaz, mais après la construction de l'installation de la force électrique en 1891, l'éclairage électrique a été installé dans les rues principales. Les premières lignes de tramway, avec des trams tirés par des chevaux, furent introduites par la partie centrale de la ville, de la place *Kalemegdan* à la place *Slavija*. Le premier tram à traction électrique apparut en 1894 sur la ligne Port-Cafétéria des Officiers. Un soin particulier fut porté à la plantation de rangées d'arbres et à l'installation de nouveaux parcs. Avec la création du premier *Bâtiment de la loi pour Belgrade* en 1896 et du *Bâtiment de Code pour la ville de Belgrade* en 1897 les constructions de la ville obtinrent leur cadre légal. Voir M. Roter, *Arhitektura gradjevina javnik namena*, pp. 48-54.

43. En outre en 1906-1907 il y avait 83% de maisons sans étages, 16% de bâtiments à un étage et seulement 1% (60 maisons) de bâtiments à plusieurs étages, qui se trouvaient dans le centre même de la ville. M. Roter-Blagojević, *Stambena arhitektura Beograda*, p. 64.

44. B. Maksimović, *Ideje i stvarnost urbanizma*, pp. 36-37.

45. *Ibid.*, pp. 46-48.

RÉSUMÉS

Panorama historique sur l'urbanisme de Belgrade depuis le XVI^e siècle.

Historical panorama on the urbanism of Belgrade from the 16th c.

AUTEURS

MIRJANA ROTER BLAGOJEVIĆ

Université de Belgrade

ANA RADIVOJEVIĆ

Université de Belgrade